lesoirculture@lesoirdalgerie.com

LE COUP DE BILL'ART DU *SOIR*

Miroir

Par Kader Bakou

Une femme, l'air triste, est assise sur les escaliers d'un immeuble algérois. Un habitant de l'immeuble rentre chez lui. L'homme, en passant, fait remarquer à la femme qu'il est interdit de rester dans l'immeuble sans raison. Elle ne bronche pas. L'homme retourne sur ses pas. La dame lui explique qu'elle n'a plus de domicile fixe et qu'elle est ce qu'on appelle une SDF. L'homme (rôle interprété par Driss Chekrouni), invite chez lui la femme (rôle interprété par Nassima Chems). Il va ainsi héberger cette femme, l'aider et lui donner un travail sans absolument rien lui demander. Cette petite histoire fait partie du film *L'envers du miroir* réalisé par Nadia Labidi, l'actuelle ministre de la Culture.

A la sortie du long métrage en 2007, un débat à la salle El-Mouggar avait réuni la réalisatrice avec un grand nombre de journalistes. Beaucoup avait salué l'audace de la réalisatrice qui avait, d'une seule pierre, cassé plusieurs tabous, notamment sur la femme et la condition féminine.

Un journaliste a fait remarquer que le film, effectivement, aborde plusieurs thèmes dont chacun aurait pu faire l'objet d'un seul film : viols, enfance abandonnée, proxénétisme etc.. Pour un autre journaliste, *L'envers du miroir* est un «Taxi-driver» à Bab El-Oued. Une jeune journaliste prend le micro. «Personnellement, je ne crois pas qu'il existe chez nous des hommes comme celui qui a recueilli et aidé la SDF sans rien lui demander. C'est trop beau pour être vrai», lance cette journaliste. Toutes les femmes dans la salle étaient d'accord avec la jeune journaliste. En souriant Mme Nadia Labidi lui répond que, parfois, on donne une image idéaliste pour encourager, justement, le bien dans la société.

La remarque de cette jeune fille donne une idée de ce que pensent les femmes algériennes des hommes algériens. Ce n'est certainement pas la faute des femmes si beaucoup se comportent comme de vulgaires goujats. La remarque de la jeune journaliste, c'est, en fin de compte, les comportements des hommes qui se reflètent dans le miroir des femmes !

K. B.
bakoukader@yahoo.fr

FESTIVAL INTERNATIONAL DES DANSES POPULAIRES DE SIDI BEL-ABBÈS

Grandioses spectacles

L'édition 2014 du Festival international des danses populaires de Sidi Bel-Abbès est placée sous le slogan «Harmonie et cohésion entre les cultures du monde».

Les différentes troupes, représentant l'Algérie et dix autres pays, ont séduit le public bélabessien lors de la cérémonie d'ouverture de cette dixième édition du Festival international des danses populaires qui a eu lieu au théâtre de verdure Saïm-Lakhdar, dans la ville de Sidi Bel-Abbès (nord-ouest de l'Algérie).

Invité d'honneur de cette édition du festival, la troupe palestinienne Massrah Diyar Erraqiss, composée de 14 danseurs et danseuses, a été très applaudie par le public qui a ainsi montré solidarité avec le peuple palestinien, notamment avec la population de Ghaza.

Le spectacle de la troupe de Palestine, en mouvements synchronisés avec la musique a apporté plusieurs messages tels que la résistance mais aussi la paix et la fraternité. Ses spectacles sont un mélange de debka populaire, d'art dramatique et de danse contemporaine.

La troupe Sveltovan de la République tchèque, a donné un spectacle haut en couleurs. Cet ensemble folklorique, fondé en 1953 dans la ville de Bojkovice, a un beau répertoire constituée de chansons, de danses s'inspirant souvent des coutumes populaires. Son répertoire comprend également la danse masculine verbunk, déclarée en 2005 par l'Unesco, en raison de son caractère unique, œuvre maîtresse du patrimoine oral et immatériel de l'humanité.

Photo : DR

Sveltovan qui est l'un des plus anciens et des plus célèbres ensembles folkloriques de la République tchèque, fut lauréat du Festival folklorique international Straznice en 1983 et en 2006.

La troupe Conjunto Artistico Maraguan de Cuba, a elle-aussi conquis le public bélabbesien, par son spectacle. Cette troupe fondée en 1981, parle de son identité, avec des chants urbains et des danses folkloriques.

Les autres pays participants à cette manifestation sont l'Égypte, le Sénégal, la Roumanie, la Turquie, la Tunisie, la Serbie et le Kazakhstan. Côté participation algérienne, l'association culturelle El Wiam wa El mossalaha du Ballet folklorique de Sidi Bel-Abbès, a présenté un spectacle de danse locale, le laâlaoui.

La troupe Takouba, de Tamanrasset, a de son côté, ébloui le public, par sa danse reflétant le riche patrimoine du Sud algérien. Cette manifestation artistique verra également la participation de neuf troupes représentant les wilayas de Batna, Constantine, Tamanrasset, Illizi, Bouira, Aïn-Témouchent, Tlemcen, Mostaganem et Relizane, ainsi qu'une douzaine d'associations culturelles de Sidi Bel-Abbès.

Parallèlement aux soirées dans les différents lieux de la ville, une exposition d'artisanat et d'art traditionnel se tient durant toute la durée du Festival, à la maison de la culture Kateb-Yacine.

Kader B.

Ire ÉDITION DU FANTA ARENA

Un été show !

Fanta Algérie organise la «Fanta Arena», un évènement estival élaboré spécialement pour les jeunes. Du 10 au 31 août, les adolescents et leurs familles auront le plaisir de s'amuser, de jouer et de goûter Fanta Orange dans les nombreux espaces qui seront mis en place à travers 8 wilayas, sous le slogan «Fanta Hablatek».

Un programme spécialement conçu pour les jeunes ados marquera cette première édition. Fanta Arena est une plateforme de 800 m² avec différents espaces aménagés, qui sillonnera les villes d'Oran, Aïn-Témouchent, Béjaïa, Skikda, Annaba, Tipasa, Alger et Tizi Ouzou. Il y aura ainsi un espace jeux vidéo pour les garçons et les filles, où des concours seront au programme, une scène avec différentes activités, dont une animation DJ, un spectacle de breakdance et freestyle, une scène libre pour les one man show amateurs ainsi que des concerts de musique. Des divertissements seront, en outre, proposés gratuitement sur une grande scène et différents stands d'animation et de jeux dont Sumo Fanta, Rodéo et ring de boxe, Twister Fanta.

R. C.

FÊTE DU BIJOU D'ATH YENNI

Succès populaire

La 11e édition de la fête se poursuit jusqu'au 15 août 2014. Le premier jour de cette nouvelle édition, marqué par une affluence appréciable de visiteurs, a rassemblé 87 artisans bijoutiers représentant 10 wilayas.

Les organisateurs de cette fête ambitionnent d'atteindre le nombre de 16 wilayas participantes, puisque des artisans d'autres circonscriptions, sont attendus, a indiqué à l'APS M. Mokrane Aouiche, chargé de communication du comité communal des fêtes d'Ath Yenni, organisateur de cet évènement.

Dans son allocution d'ouverture, prononcée au CEM Larbi Mezani, Mme Aïcha Khelout, directrice centrale, chargée de l'artisanat au ministère du Tourisme et de l'Artisanat a rappelé les moyens mis en place par l'Etat pour promouvoir les métiers de l'artisanat, et ce, par l'institution de plus d'une centaine de manifestations organisées à l'échelle nationale, dédiées à ces métiers traditionnels, et dont 13 sont des événements spécialisés, à l'instar de la fête du bijou d'Ath Yenni.

«Ces manifestations sont parmi les solutions engagées par l'Etat pour prendre en charge le problème de commercialisation des produits de l'artisanat auquel font face les artisans, puisqu'elles offrent aux artisans un espace de vente et de promotion de leurs produits.»

Des membres de la commission nationale des prix, rattachés au ministère du Tourisme et de l'Artisanat, étaient présents, jeudi, à Ath Yenni, aux fins de désigner les trois meilleurs bijoux réalisés dans le strict respect de la tradition et récompenser leurs fabricants. Les membres de cette commission ont commencé leur mission en faisant le tour des stands et en interrogeant les artisans qui auront à remplir des fiches de participation.

La Fête du bijou se poursuivra donc jusqu'au 15 de ce mois d'août à Ath Yenni (Beni Yenni) près de la ville de Tizi - Ouzou, un village réputé par son artisanat et le travail de l'argent (bijou) justement.

CLASSEMENT AU PATRIMOINE NATIONAL DES ABATTOIRS D'ALGER

L'arrêté ministériel abrogé

L'arrêté ministériel portant ouverture d'instance de classement au patrimoine national des abattoirs d'Alger a été abrogé après que la Commission intersectorielle des classements eut jugé que le site ne présentait pas les caractéristiques de «bien culturel patrimonial», a indiqué le chef de cabinet par intérim de la ministre de la Culture, M. Noredine Atmani.

Considérés comme «monument historique témoin de la période industrielle de l'Algérie», les abattoirs d'Alger avaient fait l'objet d'une instance de classement ouverte par un arrêté du ministère de la Culture publié au *Journal officiel* du 23 mars 2014 avant qu'un autre arrêté, publié récemment par les mêmes voies, ne vienne l'abroger. L'instance de classement étant une «mesure conservatoire», la procédure d'abrogation est une procédure normale, a affirmé M. Atmani. La commission nationale intersectorielle des classements, qui a examiné «dans le fond» le dossier concernant les abattoirs d'Alger, a conclu que le site n'était pas éligible au classement à titre de bien patrimonial national, a expliqué M. Atmani. Datant de l'époque coloniale, le centre d'abattage d'Alger, situé dans le quartier du Ruisseau, compte trois salles d'abattage de 3 250 m² ainsi que des écuries aménagées de 3 764 m².

Déjà annoncée, la fermeture de cet ensemble — qui ne répond plus aux standards en vigueur et dont les activités sont appelées à être délocalisées — a dû être reportée dans l'attente de la construction d'une infrastructure similaire en dehors du centre de la capitale.

Les bâtiments abritant les abattoirs d'Alger font toujours l'objet d'un projet de démolition adopté en 2011 en Conseil de gouvernement et le site devrait servir d'assiette au nouveau siège du Sénat et de l'APN (Assemblée populaire nationale). Des plasticiens algériens avaient lancé, en 2013 via Internet, un appel demandant aux pouvoirs publics de permettre la création d'un «espace dédié à l'art et à la culture» aux lieu et place des actuels abattoirs, afin de créer un «pôle de vie qui valorise les artistes et l'art», et qui offrirait à l'Algérien un "espace pour accéder à la production de ses artistes». L'appel qui avait recueilli plus de 700 signatures, visait principalement à faire sortir les arts visuels de la «léthargie» dont ils souffrent dans la capitale, selon ses initiateurs.

Actucult

GALERIE D'ART LINA (82, RUE DU 24 FÉVRIER, EL-DJAMILA, LA MADRAGUE, AÏN BENIAN, ALGER)
Du 13 au 20 août : Exposition de peinture «Telle mère, tel fils» de l'artiste Saléha Khelifi (vernissage le 13 août à 15h).

CENTRE CULTUREL AZEDDINE-MEDJOUBI (PRÈS DE LA SALLE HARCHA, SIDI M'HAMED, ALGER)
Dimanche 10 août à 11h : L'association «Adhwa Thaqafiya» organise une conférence sur «Les médias algériens et Ghaza», animée par Athmane Lahiani, Rédacteur en chef de la chaîne KBC, Mohamed Baghdad, écrivain et journaliste et Montassar Oubtroune, historien.

SALLE EL-MOUGGAR (ALGER-CENTRE)
Jusqu'au 31 août : Projection du film *Quantum Of Solace* de Marc Forste, à raison de 4 de séance par jour.

COMPLEXE CULTUREL ABDELOUAHEB-SALIM (CHENOUA, TIPASA)
Jusqu'au 15 août : Exposition d'arts plastiques de l'artiste peintre Saddek Marouch (Biskra).

GALERIE D'ART AÏCHA-HADDAD (84, RUE DIDOUCHE-MOURAD, ALGER)
Jusqu'au 16 août : Exposition de Mahieddine Saïdani intitulée «Traditions algériennes entre hier et aujourd'hui».

THÉÂTRE DE VERDURE DE L'OREF (EL-MADANIA, ALGER)
Jusqu'au au 14 août à partir de 20h : Festival international de la musique diwane (prix d'accès : 300 DA).
Dimanche 10 août : Concerts de Nguyên Lê, Celebrating Jimi Hendrix, Jil Saêd.
Lundi 11 août : Concerts de Jupiter & Okwess international, Noujoum diwane.
Mardi 12 août : Concerts de Tang Dynasty, Maâlem Abdeslam Alikkane & Tyour Gnaoua.
Mercredi 13 août : Concerts de Aziz Sahmaoui & University of Gnawa, Hna Mssalmine.
Jeudi 14 août : Concerts de Maâlem Mustapha Baqbou & Rja Fallah, Vieux Farka Touré.

THÉÂTRE DE VERDURE CASIF DE SIDI FREDJ (WILAYA D'ALGER)
Dimanche 10 août à 22h : Concert de Carole Samaha (Liban).

LIBRAIRIE LA RENAISSANCE NIVEAU 112, RIADH EL-FETH (EL-MADANIA, ALGER)
Jusqu'au 5 septembre : Foire du livre durant les vacances d'été. Cette foire vise un large public (médecine, littérature et technique, informatique, architecture, etc.) et sera enrichie par des livres pour enfants (contes, livres d'activités et d'apprentissage, livres parascolaires pour tous les niveaux).

CENTRE COMMERCIAL ARDIS (PINS MARITIMES, ALGER)
Jusqu'au 23 août : Cirque Amar. Horaires : du dimanche au jeudi, les spectacles commencent à 19h. Les vendredi et samedi, deux séances, à 16h et à 19h.